

Per Q. I. M. MOK

Études de linguistique occitane moderne
de Q. I. M. Mok



Q.I.M. Mok 2000

Aachener Romanistische Arbeiten
Band 1
herausgegeben von Angelica Rieger

François Pic, Patrick Sauzet (éds.)

**Per Q. I. M. MOK.
Études de linguistique occitane moderne**

Shaker Verlag
Aachen 2008

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

Copyright Shaker Verlag 2008

Alle Rechte, auch das des auszugsweisen Nachdruckes, der auszugsweisen oder vollständigen Wiedergabe, der Speicherung in Datenverarbeitungsanlagen und der Übersetzung, vorbehalten.

Printed in Germany.

ISBN 978-3-8322-7420-7

ISSN 1867-0482

Shaker Verlag GmbH • Postfach 101818 • 52018 Aachen

Telefon: 02407 / 95 96 - 0 • Telefax: 02407 / 95 96 - 9

Internet: www.shaker.de • E-Mail: info@shaker.de

Per Q. I. M. MOK

Études de linguistique occitane moderne
de Q. I. M. Mok

réunies à sa mémoire
sous les auspices
de l'Association internationale d'études occitanes

Recueil édité par Patrick SAUZET et François PIC
et préfacé par Walter MELIGA, président de l'A.I.É.O.

Aachen – Aisgran

Shaker Verlag

2008

Obratge publicat amb l'ajuda del CROM (Centre de ressorsas occitanas e miègjornalas) 56, carrièira del Taur 31000 Tolosa, a l'escasença del IXⁿ congrès de l'A.I.E.O. tengut a Aisgran en agost de 2008.

Ouvrage publié avec l'aide du CROM (Centre de ressorsas occitanas e miègjornalas) 56, rue du Taur 31000 Toulouse, à l'occasion du IX^e congrès de l'A.I.É.O. tenu à Aix-la-Chapelle en août 2008.

Dins lo CROM son amassats / Le CROM réunit :

La Région Midi-Pyrénées / La Region Miègjorn Pirenèus

L'Académie de Toulouse / L'Acadèmia de Tolosa

L'Université de Toulouse 2 – Le Mirail /

L'Universitat de Tolosa 2 Lo Miralh

Préface

Par ce recueil de travaux du professeur Kees MOK consacrés à l'occitan moderne, l'Association internationale d'études occitanes (A.I.É.O.) veut honorer la mémoire de son ancien président, décédé en août 2005. Romaniste et spécialiste d'études linguistiques –comme nous le rappellent les deux introductions de François Pic et Patrick Sauzet à ce volume– Kees Mok a longuement étudié l'occitan, ancien et moderne, avec compétence et précision. Pour évoquer un souvenir personnel, c'est sur son petit et précieux *Manuel pratique de morphologie d'ancien occitan* (que je garde encore tout près de ma table de travail) que j'ai continué mon apprentissage d'ancien occitan, à l'Université de Turin, vers la fin de mon cours de maîtrise en lettres modernes.

Pendant le dernier Congrès à Bordeaux en septembre 2005, juste après la mort de Kees Mok, il a donc paru tout naturellement bon au Conseil d'Administration de l'AIEO de réunir ce recueil comme moyen de rappeler aux membres, et à tous les occitanisants, le travail de Kees Mok et de le remettre à disposition de tous.

C'est donc avec un grand plaisir que nous offrons aux participants du IX^{ème} congrès international d'Aix-la-Chapelle ce recueil de travaux occitans de notre ancien président Kees Mok.

Walter MELIGA,
Président de l'A.I.É.O.

Je tiens à remercier Mme Margriet Okkerman-Mok, qui a bien voulu donner son approbation au projet de ce volume. Je tiens également à remercier nos confrères François Pic et Patrick Sauzet, respectivement ancien et actuel Secrétaire général de l'A.É.I.O., qui ont édité avec beaucoup de soin et d'affection les textes qui composent ce recueil.

Kees MOK

par François PIC*

Quirinus Ignatius Maria dit Kees Mok est né le 30 juillet 1925 à Amsterdam (Pays-Bas). Aîné de six enfants, fils et petit-fils d'enseignant, il réside quelques années (au gré de la nomination de son père) dans le village rural de Limmen, à 30 kilomètres au nord de la métropole¹. En 1947, il entreprend des études supérieures de français à Amsterdam et les poursuit à Paris : un semestre en Sorbonne en 1952-53, puis, bénéficiant d'une bourse ZWO, pendant l'année universitaire entière 1955-56. Recruté dès 1955 comme *Medewerker Universiteit van Amsterdam* (enseignant de l'Université d'Amsterdam), il y est nommé *Lector Universiteit van Amsterdam* (maître de conférences) en 1968, année de soutenance² et de publication de sa thèse de doctorat³ : *Contribution à l'étude des catégories morphologiques du genre et du nombre dans le français parlé actuel*. En 1971, il devient *Hoogleraar Universiteit Leiden* (professeur titulaire de l'Université de Leyde) et y occupe jusqu'en 1988 la chaire de linguistique romane. À son départ à la retraite, le 4 novembre 1988, avec le titre de *Emeritus hoogleraar Romaanse taal en Letterkunde te Leiden* (professeur émérite), ses collègues et disciples lui rendent hommage en publiant un volume de mélanges intitulé *Aspects de linguistique française*⁴.

* C.R.O.M. *Centre de ressorsas occitanas e miègjornalas* (Tolosa) fpic@free.fr

¹ Sa collègue et amie, dialectologue et professeur à l'Université de Leyde, Johanna Catharina Daan (1910-2006) détecta, bien plus tard, un « petit accent de la Hollande du Nord » !

² La soutenance se déroula à l'Université d'Amsterdam le 21 mai 1968, sans pâtir des manifestations et « événements » – quasi européens – qui se déroulaient simultanément en cette ville.

³ Sous la direction du professeur Anton Reichling.

⁴ *Aspects de linguistique française. Hommage à Q. I. M. Mok*. Éditeur [scientifique] : Ronald Landheer. Amsterdam, Rodopi, 1988. 211 p. (Coll. Faux-titre, études de langue et littérature françaises, 38). Comptes rendus par : Bert Peeters, Univ. of Tasmania, Hobart. *Language*, vol. 66, number 3, 1990, pp. 643-644. – Martin Harris. *The Modern Language Review*, vol. 85, 1990, pp. 942-943. – Bruno Callebaut. *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, 1990, pp. 294-295.

Romaniste, spécialiste de morphologie (tant de l'ancien français que du français moderne), historien de la langue, de la grammaire et des théories grammaticales (de Ramus, Vaugelas et Port-Royal à Grevisse), également occupé de lexicographie et de sociolinguistique (flexibilité et variabilité de la langue française), –« empiriste s'il en fut, descriptiviste d'un réalisme imperturbable » ainsi que le décrivent ses collègues⁵ – il s'est toujours employé à appuyer ses analyses et ses descriptions sur l'usage concret de la langue ainsi que sur des textes, notamment littéraires (Georges Simenon, Raymond Queneau, André Gide, Marcel Camus, Eugène Ionesco, etc.). Il est, en 1978 –fait assez inhabituel pour être souligné– nommé chevalier dans l'ordre (français) de la Légion d'honneur au titre de son action en faveur du maintien des études françaises aux Pays-Bas.

Kees Mok et son épouse⁶ Margriet Okkerman –semblablement enseignante de français⁷– développent très tôt une relation étroite et régulière avec la France. Ils la sillonnent, du Nord vers le Sud. Leur première voiture, une 2 CV de couleur rouge⁸ acquise en 1958, les mène immédiatement à sa découverte : Vézelay, Tournus, Chapaize sont les premières étapes d'un très long itinéraire européen ponctué d'églises romanes. Simultanément paraît le premier tome (*Bourgogne romane*) de la célèbre collection Zodiaque éditée par l'abbaye bénédictine de La-Pierre-qui-Vire (Yonne) ; la trentaine de volumes qui, à leur domicile, compose une collection quasi complète, témoigne d'une passion commune et les conduira également dans de nombreuses régions d'Espagne, d'Italie et de Suisse⁹.

Kees Mok met à profit, à partir de 1955, ses séjours réguliers en Périgord (à Sencenac-Puy de Fourches, dans les environs de Brantôme, Dordogne) pour approfondir sa connaissance directe de l'occitan contemporain. À l'écoute des propos et conversations émis dans les circonstances les plus variées (villages, marchés, fermes, commerces, médias, etc.), il procède en outre, afin de préciser telle tournure de phrase, telle question syntaxique ou lexicale, à des enquêtes, des interviews, des enregistrements sonores, des rencontres tout autant amicales et gastronomiques que scientifiques et linguistiques. Ses informateurs, admiratifs du savoir – aussi vaste que modeste – de leur interlocuteur néerlandais, lui fournissent spontanément autant de précisions et témoignages qu'ils répondent à

⁵ *Idem*, p. 11.

⁶ Mariés en juillet 1956.

⁷ Le français était encore, dans les années 1950, avec l'anglais et l'allemand, une des trois langues vivantes étrangères pratiquées dans les lycées néerlandais ; trois étant le nombre de langues obligatoires apprises par la plupart des lycéen(ne)s.

⁸ Les précisions de cylindrée et de couleur (rouge tulipe !) correspondent parfaitement au détail visuel qu'offraient fréquemment, en ces années 1950-70, les véhicules des touristes néerlandais présents dans les régions du Sud français.

⁹ D'autres voyages, professionnels ou culturels, les mèneront aussi en Grèce, en Roumanie et au Canada.

ses questionnaires et exercices de traduction. Un forgeron tout d'abord, puis l'instituteur Claude Bisson (1939-1995), les écrivains Bernard Lesfargues (1924-), Jean Ganiayre (1941-) et Michel Chadeuil (1947-), Jean Roux (1930-), interlocuteurs devenus des amis, gardent tous le vif souvenir d'un homme « charmant et remarquable ».

Par ces séjours périgourdins, il prolonge ses travaux sur la langue d'Oc médiévale – notamment son précieux *Manuel pratique de morphologie d'ancien occitan* qui, en dépit de son succès basé sur sa concision et sa lisibilité, ne connut aucune réédition parce qu'abondamment « photocopié » : l'auteur en souriait ! – par des travaux sur l'occitan contemporain et la langue des écrivains occitans modernes et contemporains, consacrant plusieurs articles à certains aspects grammaticaux des écrits de Jasmin (1798-1864), Alphonse Daudet (1840-1897), Jean Boudou (1920-1975), Max Rouquette (1908-2005) et Bernard Manciet (1923-2005).¹⁰

De plus courts séjours, en Languedoc, Provence, Béarn et Pays Basque furent également mis à profit pour se documenter (Kees Mok fut, en son temps, un utilisateur, lecteur et emprunteur assidu du *Centre international de documentation occitane* de Béziers, puis de l'*Institut occitan* de Pau) et rencontrer, interroger, puis correspondre avec plusieurs écrivains occitans contemporains à propos de la langue de leurs écrits : Robert Lafont, Jan dau Melhau, Max Rouquette, Florian Vernet, etc.

La langue en fonctionnement l'intéressait plus encore que celle des seuls dictionnaires : rien dans une conversation courante ou une œuvre littéraire n'échappait à ses oreilles de linguiste. Sur une quantité d'exemples ainsi rassemblés, il bâtit des analyses grammaticales, communique lors de congrès et colloques, et publie de nombreux articles (cf. la bibliographie complète ci-après). En 2005, il travaillait encore sur des textes du XVII^e siècle (*Odo sur la priso de Maestrick*, *La campagne de Hollande* et autres textes provençaux de Jean et François Bertet) ainsi que sur un corpus de textes, imprimés et manuscrits, en judéo-occitan du Comtat Venaissin.

Une forte partie (occitane et romanistique) de sa bibliothèque, libéralement cédée par son épouse Margriet Mok-Okkerman, est désormais conservée par le *Centre de ressources occitanes et méridionales (CROM)*¹¹ où elle constitue un fonds particulier et contient quelques manuscrits. De Raymond Queneau à Max Rouquette, nombreux sont les volumes qui gardent, par

¹⁰ Kees Mok est décédé quelques semaines à peine après ces deux derniers écrivains, au cours de l'été 2005 : Bernard Manciet décédé le 2 juin 2005 et Max Rouquette le 24 juin 2005.

¹¹ Sis 56 rue du Taur à Toulouse.

annotations, interlignages, sous- et surlignages, la trace des lectures et relectures scrupuleuses du linguiste, crayon et stylos de couleurs en main.

De 1971 à 1994, Kees Mok fut rédacteur de la revue *Neophilologus, international journal of modern and medieval language and literature* (Springer éditeur, à Dordrecht), en qualité de directeur de la rubrique de Linguistique romane.

Assistant à quelques-uns des congrès de langue et littérature d'oc et d'études franco-provençales¹², il est naturellement, en 1981, lors du VIII^e d'entre eux réuni à Liège, co-fondateur et administrateur, puis secrétaire général (de 1984 à 1990), enfin président (de 1990 à 1993) de l'*Association internationale d'études occitanes (AIEO)*¹³ et participe à ses congrès triennaux¹⁴.

Kees Mok meurt subitement le 12 août 2005 à Leyde (Pays-Bas) à l'âge de 80 ans¹⁵.

Les témoignages, évocations et souvenirs concordent unanimement : professeur heureux d'enseigner et de transmettre à des étudiants qui l'appréciaient sincèrement en retour, collègue courtois et affable mais ferme dans l'action, personnalité marquante dans le monde universitaire néerlandais, il aimait parfois clôturer en chanson certaines réunions ou commissions et interprétait volontiers, en compagnie, d'une voix singulière et belle, des chants populaires et comptines néerlandaises ... et occitanes. Exemple plus personnel encore, mais révélateur du parfait locuteur francophone et de l'homme profondément chaleureux, Kees Mok rédigeait traditionnellement, le 6 décembre à l'occasion de la *Sint Nicolaas* (i. e. le Noël néerlandais), de petits poèmes de circonstance accompagnant un envoi de friandises (principalement de grandes lettres de l'alphabet en chocolat noir) à quelques enfants de son entourage. Ces exercices, qu'il jugeait insignifiants mais dans lesquels on perçoit un plaisir

¹² I : Avignon, 1955. – II : Aix, 1958. – III : Bordeaux, 1961. – IV : Avignon, 1964. – V : Nice, 1967. – VI : Montpellier. 1970. – VII : Montélimar 1975.

¹³ L'AIEO rassemble à présent près de 500 occitanistes de 25 nationalités.

¹⁴ I : Southampton, 1984. – II : Torino, 1987. – III : Montpellier, 1990. – IV : Vitoria-Gasteiz, 1993. – V : Toulouse, 1996. – VI : Wien, 1999. – VII : Reggio Calabria – Messina, 2002.

¹⁵ *Articles nécrologiques* : [François Pic]. *Le Monde*, dimanche 21-lundi 22 août 2005, § Carnet. – Francés Pic. Kees Mok nos a quitats. *La Setmana*, n° 524, deu 01/09 au 07/09/2005, p. 10. – Peireto Berengier. Lou proufessour Kees Mok. *Prouvènço aro*, non num., [octobre 2005], p. 4. – [P. J. Smith]. In memoriam Kees Mok. *Neophilologus*, vol. XC, n° 2, April 2006, p. 173. – Ronald Landheer. Jaarboek van de Maatschappij der Nederlandse Letterkunde te Leiden, 2005-2006. Leiden, Maatschappij der Nederlandse Letterkunde, 2007. Notice aux pp 76-82. – Bernat Lesfargas. *Paraulas de Novelum IEO Perigòrd*, n° 109, octobre 2005, notice en p. 3.

Kees MOK

manifeste, reflètent sa totale connaissance de la langue française contemporaine autant que son humour souriant et vif :

« Le bon Saint Nicolas, qui, d'après l'honorable légende,
S'embarque chaque année en Espagne pour aller en Hollande

... ..

En demandant pardon des pieds manquants et des rimes boiteuses,
Le père Noël c. q. Saint Nicolas vous souhaite une nouvelle année heureuse. ...

...

La lettre S pour la petite Sabine
Que Saint Nicolas considère comme sa copine.

La lettre est d'autant mieux choisie
Que le mot sage commence également ainsi.

Sois toujours sage et tu peux être certaine
Que Saint Nicolas revient l'année prochaine.

Comme tu apprends encore à lire
Et sans doute aussi à bien écrire,
Pour toi de petites lettres comestibles

Pour en former des mots lisibles.
Après les avoir en mots rangées
Tu as bien le droit de les manger.
N'oublie pourtant pas Benoît ni Vivien,
Ni tes parents, qui n'ont eu rien.

...

Mais peu importe (*sanctus dixit*) : Quoi qu'il en soit,
Je pense qu'ils apprécient toujours le bon chocolat.
Voici donc cinq belles lettres de l'alphabet
Qui, malgré les apparences, ont le même poids net.
N'en voulez pas trop à un saint vieillard
De les avoir envoyées avec quelque retard,
Et pardonnez-lui le texte transmis par cette écriture
Qui ne pourra que choquer tout vrai ami de littérature. [2000]

...

En outre pour les jeunes en plein développement,
Toute chose sucrée vaut un bon médicament.
Après mon voyage étant bien grippé,
J'ai eu la veine poétique sérieusement constipée.
Ne rangez pas dans mes œuvres complètes
Ces vers bien intentionnés, mais plutôt bêtes. »

Comme Vincent van Gogh ([van xox] et non [vã gɔg] !) en Provence arlésienne un siècle auparavant, Kees Mok –vrai amateur d'art, art roman mais aussi musique (chant grégorien, musique médiévale, œuvres pour orgue notamment), peinture et gravure (de Rembrandt et Jacob van Ruysdael à Piet Mondrian)– a tissé, à sa manière, scientifique et chaleureuse à la fois, un lien étroit entre Hollande et Pays d'Oc, qu'illustrent supérieurement les articles réunis dans le présent volume.



Q.I.M. Mok

Photographie de Marcelle D'Herde-Heiliger, août 1990,
lors du congrès de l'A.I.É.O. à Montpellier

**Bibliographie générale des écrits publiés
de Q. I. M. MOK
livres et articles, dans les domaines français et occitan, par ordre
chronologique d'édition
établie par François PIC**

*

1962

1. À propos d'une édition revue la 9^e édition du *Précis de phonétique française* d'Édouard Bourciez, Paris, Klincksieck). *Neophilologus*, n° XLVI, 1962, pp. 11-15.

1964

2. Le préfixe *RE-* en français moderne : essai d'une description synchronique. *Neophilologus*, Groningen, n° XLVIII, 1964, pp. 97-114.

1965

3. Compte rendu de : Aurélien SAUVAGEOT, *Portrait du vocabulaire français* (Paris, Larousse, 1964). *Lingua*, 13, 1965, pp. 217-222.

4. C. r. de : Aurélien Sauvageot, *Portrait du vocabulaire français* (Paris, Larousse, 1964). *Lingua*, volume 13, n° 2, 1965, pp. 217-222.

1966

5. Le rôle de la liaison en français moderne. *Lingua*, volume 16, n° 1, 1966, pp. 27-39.

6. Métalangage et traduction. *Het Franse boek*, 36^e année, n° 3, juillet 1966, pp.103-108.

1967

7. Compte rendu de : M. GREVISSE, *Le Bon Usage*, 8^{ème} éd. revue (Gembloux, Duculot, 1964). *Het Franse Boek*, pp. 37, 54.

1968

8. [notice] Franse Taal. dans : *Winkler Prins Encyclopedie*, 1968, col. 513-515.

9. Contribution à l'étude des catégories morphologiques du genre et du nombre dans le français parlé actuel. *Academisch Proefschrift*. The Hague, Mouton, 1968. 159 p. (Coll. *Janua Linguarum, Series Practica*, 100).

Comptes rendus : P. Th. van Reenen, *Levende Talen*, ?, pp. 380-384. – Robert A. Hall Jr., *Language*, volume 46, n° 2, 1970, pp. 457-459. – Jean Dubois, *Journal de Psychologie*, Paris, P.U.F., 1969. – H. Bonnard, *Le français moderne*, 38^e année, n° 1, janvier 1970, pp. 63-66. – N. C. W. Spence, *French Studies*, ?, pp. 429-430. – Rebecca Posner, *Romance Philology*, vol. XXV, n° 1, August 1971, pp. 109-112. – Tullio Telmon, *Parole e metodi, bollettino dell'atlante linguistico italiano*, Torino, n° 2, luglio 1971, pp. 237-239. – Ake Grafström, *Zeitschrift für romanische Philologie*, Band 95, Heft 5-6, 1979, pp. 532-533. – N. C. W. Spence, Nombre et genre en français parlé : à propos de deux livres récents [J. Dubois, *Grammaire structurale du français : nom et pronom*, Paris, 1965 & Mok, *Contribution...*]. *Revue*

François PIC

de linguistique romane, 36, 1972, pp. 112-128. – Klaus Dieter Schneider, Was ist *français parlé*? *Zeitschrift für romanische Philologie*, 89, 1973, pp. 196-205. – Utz Maas, Le genre et le nombre en français. À propos du livre de Q. I. M. Mok, *Revue romane*, 6, 1971, pp. 169-190. – V. E. Cetinkin, *Questions de linguistique*, Moscou, Académie des Sciences, 1971, n° 2, pp. 144-145 (en russe).

10. Vaugelas et la 'désambiguïisation' de la parole. *Lingua*, volume 21, 1968, pp. 303-311.

11. *Mansen*, Joods of Frans? *Taal en Tongval*, XX, 1968, n° 3-4, pp. 132-133.

12. Compte rendu de : Wiecher ZWANENBURG, *Recherches sur la prosodie de la phrase française* (Leyde, 1965). *Lingua*, volume 19, n° 4, 1968, pp. 425-428.

1969

13. Les pronoms personnels de la deuxième personne en français et en hollandais. *Het Franse boek*, 39^e année, n° 1-2, janvier-avril 1969, pp. 71-80.

1971

14. [leçon inaugurale] De actualiteit van de *Grammaire* van Port-Royal. Rede uitgesproken bij het aanvaarden van het ambt van gewoon hoogleraar in de Romaanse taal- en letterkunde aan de rijksuniversiteit te Leiden op vrijdag 19 november 1971 door Dr. Q. I. M. Mok. 20 p.

1975

15. Un traité médiéval de syntaxe latine en français. *Mélanges de linguistique et de littérature offerts à Lein Geschiere*, Amsterdam, Rodopi, 1975, pp. 37-53.

1977

16. Manuel pratique de morphologie d'ancien occitan. Muiderberg, Dick Coutinho, 1977. 64 p.

Compte rendus : Margaret Sinclair Breslin, *Romance Philology*, vol. XXXIV, n° 3, February 1981, pp. 340-342. – Ake Grafström, *Zeitschrift für romanische Philologie*, 95, 1979, pp. 532-533. – Jean-Claude Dinguirard, *Revue de linguistique romane*, tome 44, 1980, pp. 418-419. – M. Gosman, ?, ?, [1] p.

1978

17. Polysemie en homonymie in recente Franse woordenboeken. *Forum der Letteren*, 19, maart 1978, pp. 105-117.

1979

18. Le nombre du substantif en français parlé. *Rapports / Het Franse Boek*, 49^e année, 1979, n° 1, pp. 15-25.

19. Sijn we? Zullen we? Of toch maar niet. *Levende talen*, n° 342, mei 1979, pp. 401-405.

20. Interpretatie en 'Underspecification'. *Forum der Letteren*, 20, september 1979, pp. 412-419.

1980

21. Le préfixe *RE-* re-regardé : productivité et potentialité. *Linguistic Studies offered to Berthe Siertsema*, Amsterdam, Rodopi, 1980, pp. 205-216.

Bibliographie des écrits de Q. I. M. MOK

22. Compte rendu de : Jacqueline PICOCHÉ, Précis de morphologie historique du français (Paris, 1979). *Rapports-Het Franse Boek*, 50, 1980, pp. 132-133.

1981

23. Productiviteit en analogie. *Forum der Letteren*, 22, n° 1, maart 1981, pp. 105-114.

24. L'opposition singulier / pluriel dans le parler de quelques villages du Périgord blanc, communication au congrès de langue et littérature d'oc, Liège, août 1981, actes non édités, étude demeurée inédite jusqu'à ce jour, publiée ci-après.

1982

25. Macé de la Charité, créateur de néologismes ? pp. 195-205 dans : Mélanges de linguistique, de littérature et de philologie médiévales, offerts à Jean-Robert Smeets, Leiden, 1982.

26. Compte rendu de : Dieter MESSNER, *Einführung in die Geschichte des Französischen Wortschatzes* (Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1977). *Rapports / Het Franse Boek*, 52^e année, 1982, n° 3, p. 144.

1983

27. Dictionnaire et dérivation. *Lexique*, 2, 1983, 'Le Dictionnaire', pp. 69-77.

28. Compte rendu de : Rudolf ZIMMER, *Probleme der Uebersetzung formbetonter Sprache. Ein Beitrag zur Uebersetzungskritik* (Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1981, Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie, Band 181). *Rapports / Het Franse Boek*, 53^e année, 1983, n° 1, pp. 46-48.

29. Compte rendu de : Max PFISTER, *Einführung in die Romanische Etymologie* (Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1980). *Rapports / Het Franse boek*, 53^e année, 1983, n° 3, p. 185.

30. Compte rendu de : Georg KREMnitz, *Das Okzitanische. Sprachgeschichte und Soziologie* (Tubingen, Max Niemeyer Verlag, 1981, Romanische Arbeitshefte, 23). *Rapports / Het Franse boek*, 53^e année, 1983, n° 3, p. 186.

31. Compte rendu de : Daniel DROIXHE, La linguistique et l'appel de l'histoire (1600-1800). Rationalisme et révolutions positivistes (Genève-Paris, 1978). *Historiography and Theory / Theoretische Geschiedenis*, Universiteit of Amsterdam, 10, 1983, pp. 115-117.

1984

32. L'art de faire des fautes dans Études sur Les œuvres complètes de Raymond-Queneau Sally Mara, *C.R.I.N.*, 10, 1984, Groningue, pp. 57-73.

33. L'art de faire des fautes. pp. 57-73 dans : *Études sur Les œuvres complètes de Raymond Queneau Sally Mara*. Textes réunis par Evert van der Starre, *C. R. I. N.*, n° 10, Département de français de l'Université de Groningue, 1984.

34. Frans als taal en meta-taal in de 16e eeuw. *Gramma*, 8, 1984, pp. 267-273.

Version légèrement modifiée de : Frans als taal en meta-taal in de 16e eeuw dans *Handelingen van het 38^e Nederlands Filologencongres*, 1985, pp. 239-244.

35. La dérivation occitane est-elle encore productive ? pp. pp. 359-366 dans : *Actes du premier congrès international de l'Association internationale d'études occitanes*,

François PIC

Southampton, 4-11 août 1984, édités par Peter T. Ricketts. Londres, A.I.É.O. – Westfield College, 1987. 572 p.

36. Compte rendu de : Knud TOGEBY, *Grammaire française*, éd. par Magnus Berg, Ghani Merad et Ebbe Spang-Hanssen, vol. 1 : Le Nom (Copenhague, Akademisk Forlag, 1982). *Rapports / Het Franse boek*, 54^e année, 1984, n° 1, pp. 25-26.

1985

37. L'ambiguïté morphologique en français actuel. pp. 137-146 dans : Linguistique descriptive, phonétique, morphologie et lexicque. Actes du XVII^e congrès international de linguistique et philologie romanes (Aix-en-Provence, 29 août – 3 septembre 1983). Aix-Marseille, Publications de l'Université de Provence – Diffusion Jeanne Laffitte, 1985. Tome 3.

38. Frans als taal en meta-taal in de zestiende eeuw. Dans : Handelingen van het Acht en Dertigste Nederlands Filologencongres, gehouden te Nijmegen, 16-17 april 1984. Amsterdam & Maarssen, APA-Holland Universiteits Pers, 1985, pp. 239-244.

1986

39. Le bon usage de Grevisse. Quelques questions. Travaux de linguistique, publication du Service de linguistique française de l'Université de l'État à Gand, 12-13, 1985-1986, pp. 33-39.

40. Étude sur la morphologie flexionnelle de la Bible. pp. 1-73 dans : Collectif. *La Bible de Macé de la Charité VI*, volume publié par J. R. Smeets, Leyde, E. J. Brill, 1986. (Coll. Leidse romnaistische Reeks, X/VI).

Compte rendu : Gilles Roques, *Zeitschrift für romanische Philologie*, Band 104, Heft 1-2, 1988, pp. 149-150. – Hans R. Runte, *R. B. P. H.*, LXVI, 1988, n° 3, pp. 683-684.

1987

41. Mots croisés et ambiguïté. pp. 97-108 dans : Études de linguistique française offertes à Robert de Dardel par ses amis et collègues. Textes réunis par Brigitte Kampers-Manhe & Co Vet. Amsterdam, Rodopi, É. Rodopi, 1987. 216 p. (Coll. Faux titre, 28).

Compte rendu : Claire Blanche-Benveniste, *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 83, 1988, pp. 246-251.

42. La dérivation occitane est-elle encore productive ? pp. 359-366 dans Actes du premier congrès de l'Association internationale d'études occitanes, Southampton, 4-11 août 1984, édités par Peter Ricketts. Londres, A. I. É. O. – Westfield College, 1987. 572 p.

43. Compte rendu de : Jean-Claude PARIENTE, *L'analyse du langage à Port-Royal. Six études logico-grammaticales* (Paris, Éditions de Minuit, 1985). *Rapports / Het Franse boek*, 57^e année, 1987, n° 1, pp. 47-48.

1988

44. Einig « School – Goedt in Frans ». Afscheidscollège van Q. I. M. Mok als hoogleraar in de Romaanse taal- en letterkunde aan de Rijksuniversiteit van Leiden op 4 november 1988. Leiden, Rijksuniversiteit te Leiden, 1988. 18 p.

Bibliographie des écrits de Q. I. M. MOK

1990

45. Linguistique de l'occitan moderne : phonétique / phonologie, morphologie, syntaxe. *Bulletin de l'AIEO*, n° 7, 1990, pp. 19-30.
46. Achtergronden : Ontlening en xenofobie. *Levende Talen*, n° 449, maart 1990, pp. 130-133.
47. [chapitre 301 :] Morphosyntax / Morphosyntaxe. pp. 112-125 [en français] *dans* : Lexikon der Romanistischen Linguistik (LRL), Herausgegeben von / Édité par Günter Holtus, Michael Metzeltin, Christian Schmitt, Band V, 1 : Französisch / Le français. Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1990. XXII-894 p.

1991

48. Concurrence de *tornar* + infinitif et *re-* en occitan. pp. 104-111 *dans* Actes du XVIII^e congrès international de linguistique et de philologie romanes, Trèves/Trier, 1986, publiés par Dieter Kremer. Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1991, tome II.
49. Aspects de la construction des phrases chez Joan Bodon. pp. 361-376 *dans* Mélanges de langue et de littérature occitanes en hommage à Pierre Bec par ses amis, ses collègues, ses élèves. Poitiers, Université de Poitiers – Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, 1991.

1992

50. L'infinitif de narration en occitan. pp. 89-99 *dans* Contacts de langues, de civilisations et intertextualité. Actes du III^e congrès international de l'Association internationale d'études occitanes, Montpellier, 20-26 septembre 1990. Édités par Gérard Gouiran. Montpellier, Centre d'études occitanes, 1992.
51. Traduction occitane : aspects grammaticaux. pp. 52-59 *dans* Actes du colloque *Flor enversa*, 8-10 novembre 1990 [édités par Alem Surre Garcia]. Toulouse, Conservatoire occitan, 1992. 142 p.
52. Néophilologie (?). *Neophilologus*, vol. LXXVI, n° 4, October 1992, pp. 508-518.

1993

53. La composition des mots en français et en occitan : étude comparative. pp. 233-247 *dans* Du lexique à la morphologie : du côté de chez Zwaan. Textes réunis en l'honneur du soixantième anniversaire de Wiecher Zwanenburg. Rédacteurs : Aafke Hulk, Francine Melka, Jan Schroten. Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 1993. 348 p.

1994

54. La prose de Max Rouquette : étude de linguistique textuelle. pp. 28-36 *dans* Actes du colloque Max Rouquette, Montpellier, 8 octobre 1993, réunis par Philippe Gardy et François Pic. Montpellier, Section française de l'Association internationale d'études occitanes, 1994. 139 p.
55. Les Pays-Bas et Alphonse Daudet. *Le Petit Chose*, Fontvieille, Les amis d'Alphonse Daudet, 2^{ème} série, n° 63, 1^{er} trimestre 1994, pp. 3-10.

François PIC

1996

56. La prose de Manciet : aspects linguistiques. pp. 171-179 *dans* Bernard Manciet : Le feu est dans la langue. Actes du colloque Bernard Manciet, 20 et 21 novembre 1992, Bordeaux, édités par Guy Latty. Bordès, Centre d'étude de la littérature occitane, 1996. (*Annales de littérature occitane*, 2).

1997

57. Compte rendu de : S. A. PIKAAR. *Endura – Jeûne ou Suicide ? Voedselweigerig of Zelfmoord ? Thèse de l'Université d'Utrecht* (Utrecht, 1996. 188-24-14 p.). *Revue de linguistique romane*, tome 61, n° 243-244, juillet-décembre 1997, pp. 577-579.

1998

58. Alphonse Daudet, traducteur de provençal. pp. 617-622 *dans* Toulouse à la croisée des cultures. Actes du V^e congrès international de l'Association internationale d'études occitanes, Toulouse, 19-24 août 1996. Actes réunis et édités par Jacques Gourc et François Pic. Pau, Section française de l'Association internationale d'études occitanes, 1998. Tome II. – Repris en une « version légèrement abrégée et modifiée » pp. 6-8 dans : *Le Petit Chose*, Fontvieille, Les Amis d'Alphonse Daudet, 2^{ème} série, n° 78, 4^e trimestre 1997.

2002

59. Jasmin flamandisé. pp. 287-299 *dans* Jasmin. Actes du colloque d'Agen, 9-11 octobre 1998, réunis par Claire Torreilles et François Pic, préfacés par Maïté Bouyssy. Toulouse, Centre d'étude de la littérature occitane, 2002. (*Annales de littérature occitane*, 7).

Per Q.I.M. MOK

per Patrick SAUZET*

Amb un recuèlh de sos tèxtes saludam nòstre collèga Q.I.M. Mok que nos quitèt ja tres ans fa, en agost de 2005, saludam e volèm auçar, sinon *en glòria*, sa modestia o auriá denegat, totun en visibilitat e en memòria son òbra occitana. Dins lo títol jogam de l'ambiguitat o de l'indecision de la preposicion occitana *per*... Son de tèxtes de sa man, escriches *per* el, e que *per* el, e en sa memòria, los avèm recampats. Q.I.M. Mok auriá probablament recusada l'idèa que i aguèsse doas preposicions *per* omofònas e nos permetrà doncas de li tornar, per aquel *per*, çò qu'el nos aviá ja donat.

L'òbra occitana de Q.I.M. Mok un còp recampada, daissa parèisser sa coerència, gaireben sa sistematicitat. Tot linguista que trabalha sus l'occitan modèrne la coneis e n'a trevadats las paginas. Mas soi pas segur que totes ajam aguda la consciéncia de la coerència qu'aqueste recuèlh ara fa evident. La tasca dels editors se'n trobèt facilitada. Lèu d'esper eles los articles tombèron dins tres categorias ont los avèm puèi simplament classats cronologicament. Primièr los trabalhs de linguistica intèrna de l'occitan modèrne, puèi d'estudis sus la lenga d'autors contemporanèus, enfin de recercas sus la traduccion e lo passatge linguistic e cultural.

L'intervencion de Q.I.M. Mok sus l'occitan modèrne concernís un segment de la gramatica que s'espandís entorn de la morfologia. Del costat mai substancial (al sens de « substància de l'expression »), se plaça lo primièr estudi ací recampat (1).¹ Es un tèxt indedit, qu'èra conegut per de nòtas o de bibliografias que l'anonciavan, e que desesperàvem de lo jamai legir. Uèi devèm de lo poder publicar al legat generós que Margriet Mok-Okkerman faguèt d'una part de la bibliotèca e dels archius de Q.I.M. Mok al C.R.O.M., ont Francés Pic n'a retrobada una version dactilografada. S'agís de l'estudi detalhat, fondat sus de recercas de camp que l'autor menèt personalament, del marcatge del nombre dins un parlar del Peiregòrd blanc. Son estrictament morfologics los trabalhs

* Universitat de Tolosa II—Lo Miralh & CLLE UMR CNRS 5263 patrick.sauzet@univ-tlse2.fr

¹ Las chifras remandan a l'òrdre dels articles dins lo volum e al numèro que pòrtan dins l'ensenhador.

consacrats a la derivacion occitana (2) e a la composicion en francés e en occitan (5). Quand s'agís de comparar los emplecs de la prefixacion en *re-* e la construccion amb *tornar* (3), nos trobam clarament dins una zòna de la gramatica ont sintaxi e morfologia se jonhon e se concurrèncian. La recerca sus l'infinitiu de narracion en occitan (4), ni per èsser centrada sus una forma, es la mai sintaxica de totes, amb d'indefugiblas dimensions semanticas tanben.

Cada còp Q.I.M. Mok a sauput causir una question que permet a l'encòp de far avançar la coneissença de l'occitan e tirar del domeni d'òc una contribucion de portada mai larga per la romanistica o la linguistica generala. La question del plural nominal es de la mena. Central dins l'organizacion de la Romània (ont la conservacion –dins un primèr temps– de l'-s de plural contribuís a definir la part occidentala), lo tractament del plural es tanben un modèl sovent evocat o discutit d'articulacion entre evolucions fonetica e morfosintaxica. Après una tèsi consagrada a l'estudi del genre e del nombre dins lo francés oral, Q.I.M. Mok mena un estudi semblant sus l'occitan de Peiregòrd. Se capita qu'estúdia (e caracteriza amb una perfiecha precision del detalh) un sistèma del tipe que pausa probablament lo mai de problèmas, pel simple fach que presenta un marcatge a l'encòp parcial e aparentament robust, qu'es doncas pas ni sistematic, ni residual. Dins los estudis mai morfologics, Q.I.M. Mok s'acara explicitament amb un *topos* del discors sus l'occitan : sa productivitat morfologica, derivacionala e composicionala, presa segon lo cas comma signe de l'originalitat de la lenga, de sa vitalitat o de son impaciéncia al rebrondatge academic. Q.I.M. Mok freta lo mite a la realitat linguistica, constatada dins son condicionament de constrencha sociolinguistica. L'actitud es plan caracteristica de son trabalh : s'acara a l'occitan sens subvaloracion pantaisada, mas segur sens reduccionisme tanpauc. Lo pren dins l'estat qu'es, e n'estúdia los foncionaments. Autrament dich fonciona dins la normalitat professionala del linguista e aquel professionalisme val, d'un biais, totes las reconeissenças proclamadas. Trabalha sus la lenga sens optimisme de principi, sens illusions, mas amb una simpatia perceptibla pels que la parlan, locutors de sola tradicion familiara, e mai locutors cultivats. Se la simpatia es comuna, destria pasmens Q.I.M. Mok, en bon metòde, las informacions que recep de cadun, coma se servís destriadament, tant de las donadas orales coma de las que tira de la literatura. La recerca consagrada a *tornar* e a *re-*, coma sovent los trabalhs de Q.I.M. Mok, ten una dimension critica, notadament de mostrar que de discriminacions prepausadas per d'autres se pòdon pas manténer contra las donadas. Tanben, per una enquèsta menada alrèp de locutors que son a l'encòp parlaires natus e utilizadors cultivats de la lenga fa emergir (sens insistir, mas coneissi pas d'autres estudis del tipe) los discorses sus la lenga e lor articulacion a l'elaboracion linguistica. Per aquel camin, tròba la question de la neologia e de sa gestion. Venent d'un descriptivista reivindicat, la leiçon discreta n'es pas que mai de remarca. Lo trabalh sus l'infinitiu de narracion permet a Q.I.M. Mok de confirmar d'un latz, mas d'autre latz de renovar prigondament, çò que Alf Lombard aviá pogut ne dire. Après aquel trabalh, es impossible d'ignorar

l'importància de l'infinitiu de narracion (e delai, de l'infinitiu non regit) en occitan, la variabilitat e la complexitat del fenomèn. La singularitat de l'infinitiu de narracion landès (sens preposicion) es particularament ben establida, al punt que suggerís de s'interrogar sus un ligam eventual amb lo polimorfisme del preterit e sa pèrdia dins una part de la zòna landesa. Una confusion formala entre l'infinitiu (*cantar*) e la tresena persona del singular del preterit (que pòt èsser *cantà*) a pogut jogar un ròtle inicial. Una frasa de tipe qu'Arnaudin escriu « E lou can *sauta* au cot de le male besti, *é le gnaca*. » serà poguda èsser « E lo can *sautà* au còth de la mala bèstia, *e la nhacà*. » avans de s'interpretar « E lo can *sautar* au còth de la mala bèstia, *e la nhacar*. » Se per cas aquesta suggestion èra justa, afortiriá, contra tota temptacion de regèt dins l'estilistica si que non dins l'artifici, la pertinéncia del repatriament de l'infinitiu narratiu dins la sintaxi, que l'estudi de Q.I.M. Mok i contribuís poderosament.

Avèm apondut a l'ensem dels trabalhs de fono-morfo-sintaxi (en fin de seccion contra la rigor de la cronologia) la sintèsi dels estudis de linguistica occitana donada en 1990 al bulletin de l'AIËO (6) que permet de situar l'òbra de Q.I.M. Mok dins lo camp des estudis occitanistas, e de veire son interès sens prejutjat per totes los apròchis, e mai pels que s'alohavan de sas causidas e de notar son atencion largament dobèrta que neglegissíá quitament pas los trabalhs novelaris. Avèm apondut encara, malgrat que s'i parle pauc de l'occitan e que s'i parle primièr d'edicion de tèxtes, un article que manifèsta lo gaubi de Q.I.M. Mok dins lo maneg de la polemica (7). La pincelada auríá mancat al retrach qu'aqueste volum tanben compausa. Lo tèxt mòstra la vèrbia polemica, mòstra tanben la generositat : dins lo quite moment qu'es lo mai sevèr amb un apareaire d'una filologia que jutja el abusivament procalamada novèla, Q.I.M. Mok manca pas de solinhar, entre las insufiséncias que relèva o las errors, la pertinéncia d'un questionament o d'una perspectiva dobèrta.

Venon puèi tres estudis de lengas d'autors o de la lenga emplegada per d'autors. Q.I.M. Mok causís naut. Bodon (8), Roqueta (9), Manciet (10). Tres dels grands autors del sègle vint. Tres autors que sa lenga literària, elaborada qu'elaborada, posa diversament, mas decisivament, dins lo flus de l'oralitat occitana. La causida d'autors màgers s'apren ben segur a l'interès e la qualitat de lor lenga. S'apren tanben, Q.I.M. Mok i insistís dins cada article, a l'escarsitat dels trabalhs de linguistica suls autors occitans contemporanèus. E mai las grandas òbras demòran èrmas d'estudi. En mai del nombre globalament reduch dels linguistas que trabalhan sus l'occitan modèrne, la linguistica del tèxt literari patís de çò que poiriam sonar « lo prejutjat dialectologic ». Aquel prejutjat vòl que, dins lo domeni occitan, las solas produccions dels parlaires analfabèts dins sa lenga (e benlèu idealament analfabèts tot cort) sián jutjadas objèctes legitims d'estudi per un linguista. Lo tèxt literari occitan, validat per la consciéncia e la cultura de son autor, es suspècte d'artifici, d'ibridacion o d'interferéncias. Q.I.M. Mok denèga pas la dimension d'artifici de las lengas d'autor, e èra lo darrièr a las confondre amb los documents dialectologics qu'estudiava tanben.

Mas dins una òbra literària, se l'autor i pòt portar artifici, construccion e ibridacion, lo linguista los deu poder situar, mesurar e ne neutralizar los efieches. Inversament, un tèxt literari presenta l'avantatge d'èsser generalament (contràriament a la produccion espontanèa) un contunh e massís jutjament (positiu) de gramaticalitat. S'un autor escriu una frasa, non solament l'a poguda formar de fach, mas tanben jutja que la pòt formar. Una dislocacion de Bodon o de Roqueta, una construccion dirècta de Manciet, son validadas coma gramaticalas per l'escritura, qu'o serián pas per una paraula sasida al magnetofòn. Evidentament cal causir las bonas questions en mai dels bons autors, anar pas estudiar la fonetica a través la grafia d'un autor qu'es passat al crivèl ortografic d'un autre, o una morfologia verbala posada dins Alibèrt. Mas sus de fenomèns coma los que Q.I.M. Mok retenguèt, las òbras literàrias son una font centrala de trabalh linguistic e podèm pas que convidar après el d'autres cercaires a seguir sos passes.

Se pòdon tanben pausar en exemple, de tant relèvan d'un genre pauc practicat, los estudis de traduccion entrepreses per Q.I.M. Mok. Un article general sus la traduccion (11) perseguís d'aquel biais, e amb aquel revelador, la reflexion sus qualques especificitats sintaxicas de l'occitan, tematizacion, infinitiu de narracion, efieches del subjècte nul (de l'absència de subjècte pronominal)... Dins los autres estudis, los aspèctes culturals son mai presents, e mai la dimension sociolinguistica. Arriba que la revirada de l'occitan al francés sèrva, en divent s'apiejar per aquò de glòsas en encisa o en nòta, tota una part del lexic e quitament dels idiomatismes de l'original. Es la practica constanta de Daudet traductor o de las traduccions assumidas per Daudet (12). Amb rason, Q.I.M. Mok conclutz sas analisis en insistissent sus l'interès pels occitanistas d'aquelas traduccions. Es mai que tot en solidaritat amb aquel tèxt qu'avèm integrat dins aqueste recuèlh un article consacrat a la recepcion de Daudet als Païses Basses (13), ont Daudet es plan mai rebut com parisenc que com provençal, mas qu'es pasmens un vector, per indirècte que siá, de la preséncia de la *matèria de Provença* en tèrra neerlandofòna. Tornam al revenge a còr de la textualitat occitana quand Q.I.M. Mok. evòca l'estonanta adaptacion en flamenc per Jan van Beers de dos poèmas de Jansemin (14). Al contrari de la revirada daudetena que cercava de mantèner de qualque biais l'autra lenga e sa distància dins la revirada, de servir lo provençal dins lo francés, aici l'adaptaire escafa la distància del mòdel per s'apoderar e far funcionar un contengut, e una vinha de Jansemin se convertís aital en prat flamenc. Es preciosa e sanitosa l'analisi d'un dialòg de l'occitan amb una altra lenga que lo francés, e Q.I.M. Mok suggerís de s'interrogar tanben sus de consonàncias entre las situacions sociolinguisticas. Aici mancarem pas de nos sovenir que vint e cinc ans après que Jan van Beers revirava Jasmin, Forés escriví per la revista *De Toekomst*, de Gant (Ghent) un poèma « Als trobaire flamingants », que s'obrí sus aqueste vèrs « Felibres flamingants de Belgica e d'Olanda, Salut ! »

La linguistica que Q.I.M. Mok fa e escriu se ten pro afortidament luènh de la teorizacion, o mai exactament de la formalizacion, se per *formalizacion* entendèm lo recors (eventualament fondat, es una altra question) a d'entitats abstrachas distintas dels objèctes que lo linguista obsèrva dirèctament. Aquesta precision permet d'insistir que Q.I.M. Mok escriu pas una linguistica sens causida, ni presa de posicion. Tot lo contrari. Avèm senhalat un plaidejar vigorós e polemic contra una filologia pretenduda novèla. Mai d'un còp Q.I.M. Mok mòstra que dessap tot del «*linguisticament corrècte*». Passem lèu, mas o doblidem pas, sul fach qu'es pas tojorn evident e acceptat de s'afortir tanben occitanista, en essent francoromanista... Amb aquò avèm relevat que Q.I.M. Mok sacraliza pas e plaça pas fòra d'interrogacion e de discussion de concepcions importants e largament recebudas dins l'occitanisme, coma lo diasistèma o la productivitat morfologica de l'occitan. Dins l'article inedit sul nombre peiregordin, coma ja dins sa tèsi sul genre e lo nombre en francés, pren una postura radicala tocant las categorias gramaticalas, explicitament opausada als apròchis estructuralistas o generativistas, en refusant de pausar dins una forma linguistica ges d'objècte o de distincion que siá pas explicitament presenta dins sa realizacion. Per Q.I.M. Mok, un mot, peiregordin o francés, es pas plural (o singular) que per tant qu'es fonicament marcat coma tal. Es pas lo luòc aici de discutir aquesta forma de minimalisme (plan diferent de l'autre !) de l'apròchi linguistic, mas o cresi important de ramentar que la contribucion de Q.I.M. Mok als estudis occitans es pas solament empirica. Es tanben d'amodar a prepaus dels faches occitans, coma fasèm o fariam amb d'autres faches d'autres lengas, la recerca comuna als linguistas sus la natura e las propietats del lengatge uman. Se'n tira la leïçon qu'es en nos plaçant tanben de longa nosautres a aquel nivèl que servirem melhor los estudis occitans e quitament la lenga meteissa. Q.I.M. Mok se voliá pas sociolinguista, mas escriu una linguistica pro informada de la situacion sociolinguistica, e qu'amaga pas al legeire que l'abotiment mai probable d'aquela situacion es la fin de l'occitan coma paraula sociala. Mas acompanha pas aquel pessimisme lucid, ni de cap de justificacion o de consolament retoric, ni de la deslegitimacion de las practicas elaboradas (coma la literatura), que malgrat e contra tot çò rasonablament previsible se fan.

Q.I.M. Mok faguèt a la lenga emperilhada qu'es l'occitan l'omenatge de la tractar coma una lenga normala. En editant o tornant editar çò qu'aital n'escriguèt, lo volèm mercejar e convidam a lo seguir.